Le Noël de Maître Belloni

Il était une fois, il faisait très froid…

C’est la Belle au Bois Dormant qui se réveilla la première cette nuit-là. Le givre avait dessiné des étoiles bizarres sur les vitres sales de l’atelier de Maître Belloni.

Grelottante, elle se leva pour regarder tristement tomber la neige qui recouvrait les toits et les rues. Dans la cheminée, le feu s’était éteint depuis longtemps, et, sur son lit, Maître Belloni, le vieux marionnettiste, tremblait de fièvre.

– Chaperon Rouge, réveille-toi ! Et toi aussi Pinocchio ! Réveillez-vous tous ! Je crois que Maître Belloni est en train de mourir, cria la Belle au bois Dormant.

Mère-grand et le loup, Blanche Neige et les sept nains, le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, Pinocchio et les autres se rassemblèrent autour du lit du vieux marionnettiste.

- Il va mourir de froid, il faut rallumer le feu, dit Cendrillon.

- Avec quoi ? Il n’y a plus de bois ! Il reste juste quelques copeaux, là-bas, sous l’établi, soupira Blanche Neige.

- Qu’allons-nous devenir ? se lamentait Pinocchio, dans son coin.

- Si Maître Belloni disparaît, nous n’existerons plus ! déclara la Belle au Bois Dormant. À celui qui m’a donné la vie, et qui sait si bien me faire danser, je donne mon bras droit !

Et d’un coup sec, elle arracha son bras et elle le déposa sur le tas de copeaux dans la cheminée froide.

- À celui qui tient les fils qui me donnent les bravos et les rires des enfants, à celui qui d’un simple morceau de chêne a fait de moi une reine, j’offre ma jambe de bois ! dit Cendrillon, en dévissant sa jambe.

Et chaque marionnette, à tour de rôle, offrit au feu, sa main en sapin, ses cheveux en ébène, ses joues en acajou, ses épaules en saule ou ses pieds en noyer.

Pinocchio fut le dernier à s’avancer.

- Pour que Maître Belloni vive, j’offre le meilleur de moi, mon nez !

- Pas si vite ! dit Cendrillon. Raconte-nous un petit mensonge, ton nez est trop petit !

- Je n’ai pas froid du tout, je déteste Maître Belloni et j’adore les endives !

Aussitôt, le nez de Pinocchio s’allongea et grossit. Il prit la forme et la taille d’une belle et grosse bûche de châtaignier qui se retrouva dans la cheminée.